
LES GUNAS

Cette Leçon parle des *gunas*. Le mot-clé est *qualités* ou *traits*. Il y a trois gunas. On pourrait appeler ce discours la psychologie orientale car elle traite de la psychologie de l'univers. La psychologie occidentale est très définie et définitive. Nous sommes pour la plupart orientés Freudiens. La publicité pour la vente d'objets utilise des femmes à demi-nues. La psychologie Jungienne est une psychologie très puissante qui n'est pas enseignée dans les écoles ou les gens ne la lisent pas beaucoup. Il y a un lien plus étroit entre la psychologie Jungienne et la psychologie orientale qu'avec la psychologie occidentale.

Cette Leçon parle de l'univers qui est basé sur le *concept d'homogénéité*. Votre lait homogénéisé est un lait dont la crème est contenue dans le lait. L'univers est homogène. Tout existe dans tout. Cela est connu depuis des milliers d'années et nous avons décidé simplement de le réaccepter en physique sub-atomique. Tout est partout. Quand nous parlons du mental nous parlons d'un instrument par lequel se produit l'évolution.

Ce n'est pas l'évolution biologique ou psychologique, c'est la seule évolution qu'il y ait : *l'évolution de prakriti, l'évolution de la totalité*. Selon Darwin l'évolution s'est produite à cause de la dominance d'une espèce ou d'un type et de la survie des plus forts. Mais cette thèse est fautive. Elle ne prend guère en compte ce que nous appellerions les 'accidents'. Les dinosaures savaient-ils qu'ils ne devraient pas être près du Mont Saint Helens ? Savaient-ils que nous allions libérer une grande partie du Texas et de la Floride connue aujourd'hui comme le Golfe du Mexique plutôt que le Golfe de l'Amérique ?

Ce qui fait évoluer la plante et ce qui me fait évoluer est la même chose. Ce qui me fait évoluer et ce qui fait évoluer le système Solaire ou le Soleil est la même chose. Il n'y a pas deux ou trois créations en marche, il y a qu'un système de création, qu'un système d'évolution. Il y a soit une évolution consciente soit une évolution inconsciente. Nous allons nous occuper du mental qui est censé être conscient.

Dans ce mouvement il y a un fil simple qui est triple. Ce sont trois fils tissés ensemble formant un fil. Chaque fil est d'une couleur différente : incolore, rouge et blanc. *C'est le jeu intérieur de ces trois qualités qui fait survenir toute l'évolution*. Vous avez un mental. Les gens ont des mentaux. Que ce soient de bons mentaux ou de mauvais mentaux, des mentaux nobles ou des mentaux ignobles, le mental a cinq états. Ces derniers sont importants quant à la compréhension de l'évolution et de son mouvement vers l'évolution consciente, ou l'évolution accélérée. Ces états sont :

- L'état du mental décaissé, dispersé,
- L'état de confusion ou de stupidité,
- L'état de stabilité imparfaite.
- L'état concentré.
- L'état immobile, *nirodha navasta*.

Dispersion, confusion, stabilité imparfaite, concentration et immobilité sont dans les stades évolutifs. La plupart des étudiants ou disciples viennent d'un état mental dispersé, courant, fulminant, délirant et soudain, saisissant un enseignant, ils deviennent extrêmement troublés, ce qui est une évolution normale. C'est un pas en avant. La

confusion vient ce que l'on essaie de réunir le mental. C'est mieux que le mental dispersé, décaissé où il n'y a aucun souvenir du tout.

Puis nous passons de la confusion à la stabilité mais c'est une stabilité imparfaite, elle va et vient, puis nous passons à un état concentré. Puis de l'état concentré à l'état immobile. Ces états sont caractérisés par la différence dans les trois tendances ou qualités ou gunas fondamentales qui s'élèvent. Tout ce qui arrive dans votre mental arrive parce que l'une des tendances, qualités, gunas devient prédominante tandis que les deux autres deviennent plus latentes, passives.

Selon la psychologie orientale, tout ce qui existe dans l'univers fait partie d'un vaste jeu universel d'énergie cosmique. Notez le singulier ici. Tout ce qui existe fait une partie d'une vaste action réciproque universelle d'énergie cosmique. C'est-à-dire que la fausse impression singulière majeure des occidentaux est de croire en une existence indépendante. Il n'y a rien de tel. Aucun individu n'est une île à lui-même. Aucun Soleil n'est une île à lui-même. Aucun cosmos n'est une île à lui-même. Rien n'est une île à lui-même. Tout est inter-relié. Rien n'est séparé. L'homme moderne croit fortement en son indépendance, son isolement, son individualité, mais cela ne s'avère tout simplement pas. L'indépendance et l'individualité sont des mythes qui n'existent pas dans la psychologie orientale.

Nous dépendons de l'air que nous respirons. Nous recevons l'oxygène d'une petite plante. La plante émet de l'oxygène, j'inspire cette vaste matière inutilisée appelée oxygène, j'expire en émettant du gaz carbonique et la plante l'absorbe : il y a réciprocity, interrelation. Je ne puis exister sans la plante. La plante n'est pas indépendante, elle dépend de la lumière solaire, le Soleil dépend des planètes, le système Solaire dépend de la galaxie ; la galaxie dépend de la totalité, de l'universalité qui dépend de nous.

En ce qui nous concerne, nous ne pouvons pas vivre sans l'action réciproque avec l'univers et l'univers ne peut exister sans nous. Il n'y a aucune existence indépendante. Nous dépendons de l'air, de la lumière solaire et mystiquement la lumière solaire dépend de nous. La plupart d'entre nous ne savent pas que les plantes ne peuvent pas exister sans nous, car si nous cessions tous de respirer, les plantes mourraient, faute d'assez de gaz carbonique pour vivre.

En psychologie orientale, vous êtes vu comme jouant un rôle qui n'est pas indépendant de votre univers, mais comme un agent interdépendant dans un drame macrocosmique. Deux termes sont utilisés en yoga et en philosophie indienne. En français l'un est le *jeu* et l'autre est le *drame*. Le terme sanskrit est *Lila*. Tout ce qui arrive est un jeu. Nous sommes censés essayer de trouver quel rôle nous jouons. Nous sommes censés essayer de trouver du plaisir dans le drame, dans le Lila de la Vie. Le Lila devient un peu lourd par moments et nous perdons le plaisir du jeu, du Lila. *Cet agent interdépendant que nous sommes dans le macrocosme est un mouvement d'évolution. Les yogis, les mystiques, les chercheurs essaient de rendre cette évolution inconsciente consciente et ensuite de l'inverser d'évolution à involution.*

Le rôle de l'humanité, des Terriens est de chercher à comprendre la manifestation de cette énergie cosmique primale qui donne naissance à votre corps, à votre mental, à votre système Solaire qui a donné naissance au Mont Saint Helens, qui a donné naissance à tout. Comprendre cela revient à tout comprendre. Dans [Voie vers la Conscience de Dieu](#) que j'ai écrit il y a trente ans, il y a tout un chapitre sur

l'homogénéité de l'univers. Si vous comprenez la goutte d'eau - deux parts d'hydrogène et une part d'oxygène - que ce soit de l'eau russe, de l'eau française, de l'Eau anglaise, de l'eau cubaine, même de l'eau Martienne, où que vous trouviez cette eau, hier, aujourd'hui ou demain, vous la comprenez. Si c'est de l'eau, donc c'est la même eau. De la même manière, comprendre l'évolution primordiale de votre être revient à comprendre l'évolution cosmique de l'univers. C'est l'homogénéité. Ce qui est vrai de votre mental est vrai aussi de votre corps physique, de votre corps astral, du système Solaire, des rayons Solaires, de tout. Comprendre l'un revient à comprendre l'ensemble.

Nous parlons de cosmologie et d'ontologie, de concepts philosophiques fascinants. Comme tous les scientifiques, ce que nous cherchons, c'est l'unité primitive en physique subatomique. Quand j'étais enfant, il y avait trois particules primaires fondamentales : les électrons, les protons, les neutrons. Puis Einstein est arrivé faisant voler tout cela en éclats et aujourd'hui nous avons au moins 46 Éléments primaires de base fondamentaux. On ne peut avoir 47 Éléments de base fondamentaux ; ils ne sont pas fondamentaux s'il sont 47. On cherche un Élément de base fondamental, une unité qui va faire sens et tout rassembler de nouveau.

De la même façon, en tant que scientifiques mystiques, nous essayons de trouver une force qui soit au coeur de toute la création. *Nous cherchons le coeur des phénomènes, une force de base simple qui produit une création, une conservation ou une dissolution.* Ces forces envahissantes sont trois encore ; plutôt que de les appeler électrons, protons ou neutrons, nous les appelons les trois gunas, les trois qualités.

En Sanskrit, la première est *tamas*, la deuxième est *rajas*, la troisième est *sattwa*. Ces trois *trimurtis*, trois *gunas*, trois forces ressemblent nombre au terme français *faire*. Nous avons nombre termes pour les traduire. Les termes-clés sont *dispassion*, *passion* et *compassion*.

- Tamas, c'est *l'inertie* ou mieux la dispassion.
- Rajas, c'est l'activité ou mieux la passion.
- Sattwa, c'est la compassion.

Nous nous sommes déjà occupé de ces trois gunas ; *l'obscurité, la chaleur et la lumière.* Le processus de *tamas* est l'obscurité et a tout un ensemble de symboles ; l'obscurité donc aucune lumière, l'obscurité donc aucune activité. Et à la sphère supérieure est la lumière, la manière dont vous voyez les choses. Avec la lumière claire, vous avez le facteur Sagesse. L'arbitre entre les deux est le roi *Rajas*, la chaleur. Il y a un lien plus étroit entre chaleur et lumière qu'entre chaleur et obscurité. L'inertie est de nature féminine, l'activité est de nature masculine. L'homme doit être l'agresseur, l'acteur, le moteur. Donc, les hommes sont censés être plus proches de la lumière. Le peuple juif dit que les femmes ne peuvent s'asseoir en tête de la synagogue, ni lire les livres et toutes ces choses dont vous pouvez être conscients. Dans l'Inde ancienne, les femmes n'avaient pas le droit de lire les Saintes Écritures -- toutes ces insanités qui ont cours entre la féminité et la condition de la femme et la masculinité et les hommes.

L'obscurité, la chaleur, la lumière est le schéma primaire. Inactivité, activité et tranquillité. Les termes ont un sens différent selon les phénomènes dont on discute. *Toutes les manifestations du mental viennent d'une source commune : prakriti* en Sanskrit.

Prakriti est la matière primordiale. Toute manifestation surgit de cette matière primordiale, symbolisée dans la tradition orientale comme un arbre inversé, un arbre *aswini* dont la racine pousse dans le ciel et les branches pénètrent dans la terre.

L'arbre inversé de la matière primordiale ressemble à l'Arbre de Vie juif. L'arbre de la création nous dit comment survient la création. C'est ce que nous voulons savoir. Comment mon mental en est-il arrivé à être un tel désordre ? Comment est-il arrivé là ?

La racine de cet arbre s'appelle *mul prakriti*, mul comme dans muladhara chakra. Le symbole de l'arbre est très important car, comme la plante, l'arbre est vivant dans votre psychologie. Il devient vivant en prenant quelque chose qui est mort, qui est minéral, et le transmue, le transsubstantie en du vivant. L'arbre a toujours été un symbole de victoire, d'immortalité, de spiritualité. Dans la tradition occidentale, c'est le chêne, dans la tradition germanique et nordique, cela devient le sapin de Noël, le buisson de Hanoukka, le sapin. Avec les Indiens d'Amérique, ce sont les séquoias de Californie. Au Liban, ce sont les cèdres du Liban. Ceux-ci ont toujours été le symbole de la spiritualité. L'arbre lui-même est la seule chose qui puisse organique l'inorganique.

Ce mul prakriti, cette racine-pivot, n'est pas perceptible à notre sensation, mais c'est ce qui fait survenir la création, la manifestation, les phénomènes. Mul prakriti n'est que cela: l'existence primordiale. Elle n'a aucune forme, aucun contour, aucune couleur, rien. Nous l'appelons en philosophie, la matière indifférenciée, sans forme, *nirguna brahman*. C'est comme les minéraux dans la terre, ils n'ont aucune forme, ils se dissolvent dans l'eau. Mais de ces minéraux viennent les cèdres du Liban, les sapins de Noël, les buissons d'Hanoukka, les séquoias. Ils sont indifférenciés, inconnus, indiscernables mais vont vers ce que nous pouvons percevoir et connaître.

Dans certaines traditions occidentales, dans ce stade d'unité indifférenciée, dans cette masse de néant, l'existence si elle existe, existe dans sa vibration la plus pure, la plus claire, la plus haute, la plus Divine. Nous l'appelons *sattwa* ou compassion ou lumière. De cette sensibilité dans la racine-pivot, elle va descendre le long de l'arbre à l'envers, jusqu'en bas aux pommes rouges, elle va devenir plus sombre, plus lourde, basse en vibration. De la lumière la plus subtile, de vibration supérieure, si subtile en lumière qu'on ne peut même pas parler d'existence ou de vibration, elle descendra en couches. La Bible parle des sept jours de la Création, chacun devenant de plus en plus lourd, de plus en plus sombre jusqu'au désastre.

Il y a précipitation vers le bas. La première précipitation, la première chose que la compassion, que la lumière produit est l'espace. Il y a une expansion. L'espace est le premier pas dans le cycle de la création. L'espace se déverse librement, comme l'eau dans la racine-pivot de cet arbre inversé cosmique, comme l'eau coulant librement de l'océan, comme l'eau coulant librement du ciel aujourd'hui.

De la même façon, coulant de la racine, du *sattwa*, l'espace se déverse. Am Anfang schuf Gott Himmel und Erde, Au commencement Dieu créa le Ciel et la Terre. Au commencement Dieu créa le vide dans la traduction juive, ou l'espace, *akasha* en sanskrit.

Dès que la manifestation commence, elle n'a d'autre choix que de se déplacer vers le bas. L'eau coulant du haut de la montagne ne peut couler que vers le bas. En physique

elle passe de la vibration haute à la vibration basse. En métaphysique, cela va de l'ultraviolet jusqu'à la vibration la plus lente, le rouge qui est la vibration la plus basse. C'est ce que les pommes rouges essayaient de symboliser. (Ce n'étaient pas des pommes jaunes.)

Dès que la création commence de la racine-pivot, d'abord c'est l'espace et au fond cela s'arrête et c'est l'inertie, l'inactivité.

Qu'est-ce qui arrive après avoir reçu l'espace ? Avez-vous déjà vu de l'eau couler dans un caniveau ? Etant enfant, ce qui m'a passionné c'est que très souvent il y avait un morceau de bois dans la voie et elle se recourbait sur elle-même. Vous en souvenez-vous ? Et parfois, quand il n'y avait rien, en déferlant contre le bord du caniveau, l'eau formait de petits tourbillons et s'enroulait sur elle-même autour du bord alors qu'un peu plus loin, elle coulait simplement et il n'y avait rien à voir.

Donc près du rebord, l'eau fait un petit tourbillon. Dans les bons jours anciens de cette vie, je m'asseyais dans un merveilleux Temple bouddhiste au Japon près d'un immense étang et l'eau était toujours boueuse, intentionnellement car il y avait des carpes, ce que j'ignorais. L'étang reflétait la lumière, rien d'autre que l'espace, et soudain on voyait un petit tourbillon dans l'eau. Je ne savais pas que le petit tourbillon de l'eau était dû au petit poisson dedans. En attendant assez longtemps, si le courant et le vent devenaient assez forts, il y aurait un mouvement dans cet espace et on voyait un petit tourbillon dans l'eau.

L'espace en descendant ressemble à l'eau coulant à travers un tuyau, elle rencontre une résistance, celle du tuyau. De la même façon les Eaux de vie qui précipitent vers le bas rencontrent une résistance. Cette résistance dans la vie crée des tourbillons. Quand on regarde une étendue spécifique de lumière, c'est un tourbillon dû au courant, distinct des éthers. L'eau est de l'eau, mais soudain, comme cet étang devant moi dans le temple où je voyais une étendue particulière d'eau parce qu'elle tourbillonnait, cette Eau s'appelle *Aham Kara*, le fabricant d'ego, l'individualisation. Elle n'existe pas vraiment. Elle n'existe qu'à cause de la résistance.

Et c'est pourquoi l'individualisation est une illusion, une *maya*, c'est une inexistence. Ce n'est que de l'Eau se retirant sur elle-même. Lors de la génération des courants d'espace, lors de la génération de l'espace éthérique, le blocage de leur flux du haut en bas se produit et de là les courants de tourbillons se refluent sur eux-mêmes. Cette obstruction au flux d'espace, cette obstruction au flux d'Ether s'appelle *tamas* ou *résistance*. La vie n'évolue pas sans résistance. Et quelle est la résistance ? C'est elle à elle-même.

Avez-vous déjà essayé de parler très vite et de résister à la langue ? Tout ne coule pas sans sa propre existence parce qu'il n'y a pas assez d'espace. Ce que je dis est extrêmement important pour les relations amoureuses, pour la relation disciples-Gurus, les mariages, les métiers et la pensée. Rien ne coule librement. Ce qui bloque mon chemin, c'est moi. Ce qui bloque votre chemin, c'est vous. Ce qui bloque l'espace c'est lui. Ne pouvant créer assez vite, il forme des tourbillons. *Tamas, cette résistance, ce schéma est la cause primale de la création*. S'il n'y avait aucune résistance, aucun *tamas*, aucune inertie, l'Ether pourrait donc s'épancher simplement à jamais de lui-même et il n'y aurait aucun tourbillon. Et vous ne pourriez pas dire qu'il y a quelque chose. Vous ne seriez pas capables de discerner. Ce serait le jour toujours et si quelqu'un parlait de la

nuit, vous diriez, "Euh, que voulez-vous dire par *la nuit* ?" Si c'était toujours la nuit et si quelqu'un disait que le jour allait bientôt se lever, vous diriez, "Euh...". Il faut un contraste, si vous n'avez pas le jour et la nuit, c'est dénué de sens. Si vous aviez le jour tout le temps, vous ne comprendriez pas l'obscurité. Si vous avez vécu dans l'obscurité totale, vous ne comprendriez pas le sens de la lumière. De même, s'il y avait simplement tout cet éther se déversant sans résistance, comme la piscine ou l'étang ou l'océan, comme un miroir reflété, tout ce que vous verriez, c'est de l'eau. Vous ne pourriez rien penser. Il n'y a aucune création. Aussitôt que le petit tourbillon se produit à cause de sa résistance, à cause de *tamas*, nous voyons quelque chose dans l'eau qui est de l'eau. Le propre mouvement de résistance de l'eau à l'eau nous induit à dire qu'il y a une chose !

Il y a une création. Cela s'avère de vos pensées analytiques, de vos pensées émotionnelles et de tout le reste dans l'univers. Sans la résistance que tout le monde dénigre, vous auriez le néant indifférencié. Vous seriez inconscient, non conscient et il ne pourrait y avoir aucune évolution consciente.

La présence de *tamas*, la force de résistance, brise l'uniformité du flux d'Ether ou d'espace et forme donc des circuits indépendants, des canaux indépendants, des cannelures indépendantes. Ces cannelures, canaux, circuits sont des systèmes fermés, des boucles, des pistes sur un ancien mode d'enregistrement. Ces tourbillons d'espace se referment sur eux-mêmes. C'est l'Oeuf d'Or, l'Oeuf de la Création, *Haranya garba*.

Les formations fréquentes de ces tourbillons se retournent sur elles-mêmes et produisent un Oeuf d'Or. C'est l'histoire de *Humpty Dumpty* :

Humpty Dumpty était assis sur un mur.
Humpty Dumpty fit une grande chute.
Tous les chevaux du Roi et tous les hommes du Roi
Ne purent pas rassembler Humpty Dumpty de nouveau.

Dès qu'il est créé, le symbole de l'oeuf est fragile. Mais de l'œuf, il y a quelque chose de tout à fait différent de l'oeuf, c'est une forme-pensée, car nous parlons de la conscience. Humpty Dumpty était simplement l'existence primordiale, l'Oeuf Cosmique, l'espace. Mais il va tomber dans le temps. Nous avons l'espace mais nous n'avons pas le temps. Humpty Dumpty se déplace à travers l'espace appelé *temps* en physique et en yoga. Évidemment il heurte quelque chose et tout se désintègre. Tous les chevaux du roi - symbole du Sagittaire signifiant l'être cosmique, l'énergie astrale - et tous les hommes du roi - i.e. vous et moi, les Terriens - ne purent rassembler Humpty Dumpty de nouveau. Dès que l'oeuf se déplace dans l'espace par l'espace, il doit mourir, il doit s'ouvrir. Il ne peut être rassemblé avec les hommes et les chevaux du roi. Ni les êtres astraux ni les Terriens ne peuvent le faire. Il faut transcender le plan terrestre et le plan astral pour cela. Nous en arrivons à ce troisième plan, *deva loca, go loca*, le plan céleste.

Aussi longtemps que *prakriti*, l'Ether, la chose primordiale sont immobiles, rien n'existe que le pur *sattwa*, la compassion pure, la lumière pure. Imaginez Humpty Dumpty tombant du bord de l'éternité dans l'espace, c'est un mouvement et dès que vous avez le mouvement et l'espace vous avez le temps et avec le temps vous avez l'inévitable : la fin du mouvement, la mort.

La génération d'espace crée le mouvement. Le mouvement produit le temps. Le mouvement et le temps produisent l'activité. Cette activité est maintenant *rajas*, la *passion*. Le terme passion est valable parce que la passion est quelque chose qui nous est 'fait', nous ne la 'faisons' pas. Nous ne décidons pas de devenir furieux, nous devenons furieux et nous réagissons à cela. Nous décidons de pardonner ? Non. Nous pardonnons et ensuite nous acceptons psychologiquement le pardon. La passion le fait arriver. Nous acceptons ou n'acceptons pas mais cela arrive toujours. Nous irons à la guerre avec colère ou avec bonheur mais nous allons à la guerre. Et soudain nous réalisons que ces forces déplacent nos corps ou nos mentaux et que nous n'y pouvons pas grand-chose. Nous sommes dans le point d'activité. La nature de la création dès qu'elle commence s'écoule inéluctablement du haut vers le bas, du subtil vers le dense. *C'est l'entropie en physique et en yoga*. Avec cet Oeuf d'Or se déplaçant à travers l'espace, quelque chose arrive, l'un des oeufs obstrue un autre oeuf. L'un des tourbillons obstrue un autre tourbillon et vous obtenez un autre tourbillon, une force frappe une autre force et vous avez une force extrêmement différente. Une femme heurte un homme ou un homme heurte une femme et soudain vous avez un bébé. Il me ressemble, c'est un garçon, mais permettez-moi de vous dire que ce n'est pas le cas. Il nous ressemble, mais ce n'est pas nous. Comme disait ma mère en élevant ses belles-filles, ce sont des femmes, mais elles ne sont certainement pas comme moi. Elles ont leur propre mental.

Par elles-mêmes, les trois gunas ne peuvent jamais être perçues. Ensemble elles ne peuvent être perçues. Elles sont au-delà de la perception. Tout ce que vous pouvez voir est l'effet de leur action. Si vous voyez un homme ou une femme immobiles, mentalement immobiles, la tranquillité, vous pouvez dire, "Ah il y a beaucoup de sattwa en lui ou en elle". Si quelqu'un vocifère, délire et crie, vous savez qu'ils y a beaucoup de rajas ou de passion en lui. Puis si vous voyez quelqu'un qui ne veut ni penser ni danser, il y a beaucoup de tamas ou d'inertie en lui.

La nature de l'Oeuf d'Or se mouvant à travers l'espace est l'idée de création. Dans cette idée de création est l'idée de quelque chose d'autre que simplement le hasard, au petit bonheur la chance. Il y a une maturation, une évolution et une décadence, trois stades. Naissance, évolution et décomposition. Comme les trois chefs de l'Inde, *Brahmâ*, principe de la création. *Vishnu*, le principe de l'évolution. *Shiva*, principe de la dissolution. Evolution, maturation, décomposition.

Vous naissez avec des cellules et des tissus dans votre corps. Douze ans plus tard, vous n'avez plus une seule cellule de tissu biologique, d'os, d'oeil dans votre corps. Tout votre corps physique est complètement régénéré. Toutes ces cellules sont mortes et ont été remplacées avant l'âge de douze ans. Vous aviez un an à la naissance et onze ans plus tard - nombre magique - vous n'êtes pas l'enfant que vous étiez.

A vingt-trois ans, vous n'êtes pas l'homme que vous étiez quand vous étiez jeune. Et évidemment, cela implique de rester avec le Guru pendant 12 ans. C'est de là d'où ça vient. Dans la toute première tradition catholique, pour devenir moine, vous deviez étudier pendant douze ans. Cela prend douze ans pour avoir chaque cellule de votre corps morte et renée - toutes sauf le système nerveux. De là l'importance du cycle de formation de douze ans en mysticisme.

Retournons aux gunas de nouveau. Pensez à l'eau. Il y a l'eau, le liquide que vous pouvez congeler pour obtenir de la glace. Chauffez l'eau et vous obtenez du gaz. Ce concept de solides, liquides et gaz est équivalent symboliquement aux trois gunas. L'inertie est la glace. La glace est congelée, elle n'a aucun mouvement. Elle ne peut pas bouger en soi. L'émotivité est l'eau / liquide. Si nous la chauffons, l'eau devient liquide et en coulant prendra la forme du récipient. Elle remplira toutes les crevasses du vase ou du récipient dans lequel elle est. Elle est plus libre car non contrainte par les forces extérieures. Si vous y mettez assez de chaleur, elle s'évapore et remplit tout l'espace. Chaque crevasse et coin du monde sont remplis de ce liquide. C'est complètement libre, sattwa. C'est du symbolisme, mais le symbolisme très important. Sattwa est le gaz.

L'ignorance est le terme-clé, c'est notre problème. C'est la glace. L'ignorance est le confinement de soi, symbolisé par le corps physique ou en termes mystiques par les cœurs endurcis, les cœurs de glace, les cœurs froids pour certains d'entre vous. Nous sommes des formes gelées, nous sommes des morceaux de glace. Nous essayons de nous débarrasser de notre ignorance en essayant de la briser pour entrer de force dans la liberté, *moksha*, la libération dans laquelle nous pouvons remplir tous les coins d'espace. Comment ? En appliquant la chaleur, *tapas*, *l'ardeur spirituelle*.

L'ignorance est le chemin de l'évolution. Nous essayons de passer de l'évolution à l'involution. Nous essayons de passer de la racine-pivot à une chose limitée très concrète, avec un nom, appelée vous. Là cela ressemble à un morceau de glace. Il ne sait rien. Je doute qu'il se sache. Il est ignorant. C'est l'inertie. Vous n'essayez pas de précipiter jusqu'à la fin de l'entropie, vous essayez de vous écarter de l'évolution et de vous inverser jusqu'à atteindre la chose primordiale, sans forme, sans nom, sans temps, sans espace, appelé Conscience. C'est la Conscience Cosmique, Samadhi, Satori, c'est le but final, Moksha, la liberté. Nous essayons d'inverser le processus. Pour nous détacher de l'ignorance, nous essayons de casser la restriction pour devenir illimités. Briser le confiné pour devenir ouverts. Et l'inconscience pour devenir conscient. L'obscurité pour la lumière est le terme-clé. La structure sur l'arbre de prakriti commence avec le sens de l'ego, ces petits tourbillons, un sens d'individualité.

Le problème est que *l'avidya*, le cycle de glace du cœur, du corps physique, est ce qui est limité, confiné et sombre. Il n'y a aucune activité. C'est mort. Et encore nous pensons, "Je suis le corps". Quelque chose doit être fait pour briser cela. On doit procéder via un mouvement d'involution, un retour en arrière à la source. Pourquoi vouloir être Dieu, quand je suis moi ??

Histoire vraie : un jour je donnais un cours à un certain nombre de mes disciples et nous avions un discours intense sur le détachement et le fait de renoncer à nos rêves et nos désirs ; L'un des disciples dit, "Cela peut être bien pour vous, mais pourquoi devrais-je renoncer à mes rêves et mes désirs, qu'ils abandonnent les leurs". Ce n'est pas une mauvaise personne, mais c'est une personne enfermée dans son royaume de lourd confinement. Et tout ce que les gens voient, c'est moi, moi, mon, mon, le mien. Ils vivent dans un monde subjectif, limité, le royaume d'obscurité. Je l'appelle le royaume de souffrance parce que c'est ce qu'il produit. L'ignorance est la force du confinement, la force de l'inconscience.

La conscience dans cet arbre d'évolution, ce sont les tourbillons dans l'espace, induisant le sens d'individualité, non l'individualité mais le sens d'individualité, l'ego, *aham kara*.

L'ego ou le sens d'individualité semble créer les cinq Éléments de sens qui à la fin semblent créer un monde de nom et de forme. Puis survient le mental. Et avec le mental, les cinq organes des sens et les cinq organes de travail et enfin le corps physique lui-même évolue et ils sont vraiment piégés.

Le fruit de l'arbre de prakriti est la naissance, la maturation et le plaisir. Le goût du fruit est le plaisir et la douleur. Je crois que le livre devrait avoir dit la douleur et la douleur. De la pure sattwa, de la compassion pure, vient l'activité, trouvée et tirée d'elle-même, par elle-même, vers le bas simplement dans la limitation, dans la forme individuelle. Et, donc dans cette forme individuelle, les pensées individuelles, la volonté individuelle, la vie individuelle appelée pensées limitées, formes limitées, le tout limité. Pas mauvais, simplement limité. Ce n'est pas la Conscience Cosmique. C'est la conscience du moi. Comme disait cet homme Lion, "Qu'y a-t-il de mal à cela !" La réponse est "Rien, mais vous n'avez pas de sang Scorpion..., n'êtes-vous pas curieux de savoir ce que Dieu ressent ou ce que l'univers ressent ?" Et il répondit, "Non pourquoi le devrais-je, je suis si parfait." Et il ne plaisantait pas.

La conscience au cours de cette évolution est devenue liée à une forme, attachée par la forme. Par la forme vous êtes relié dans votre conscience. Alors emmêlé dans cette forme, comprenez que cette forme a son propre Lila, son propre drame, son plan et qu'il est préférable d'obéir aux lois et aux régents gouvernant ce domaine de nom et de forme.

Les trois gunas et les cinq Éléments - Air, Terre, Eau, Feu, Ether, conjoints à une conscience produit la nature octuple de la Réalité manifestée. Tout ce qui existe dans l'univers des sens que vous pouvez percevoir et ressentir n'est qu'un jeu des Éléments dirigés par la réaction intérieure toujours changeante des trois gunas et expérimentés par une conscience. Ainsi dans l'Hindouisme, le Bouddhisme et nombre d'autres religions du monde la roue à huit rayons et un moyeu au centre est la conscience-moyeu qui expérimente la Réalité octuple : les trois gunas et les cinq Eléments.

La conscience est donc devenue si attachée par la forme que pendant cet attachement elle est prise au filet de ses propres lois. Pratiquez votre technique.

TECHNIQUE :

Visualisez le carré, le croissant, le triangle, l'étoile à six branches, le cercle et au Troisième Oeil finalement dans l'évolution vous devez vous souvenir de qui vous êtes. Faites de vous le Soi-Existant-par-Lui-Même, vous êtes l'Oeil-Qui-Voit-Tout avec l'oeil ouvert.

Allez jusqu'à l'apex du triangle, introduisez-vous dans l'Oeil Unique et avec votre bras saisissez le carré et trempez-le dans les Ethers d'existence, dans les Eaux de la Création, faites-le bouger dans les deux sens pour le laver de toutes les vibrations négatives, de toutes les créations secondaires, de tout sauf de sa nature pure. Puis remettez-le à sa place.

Saisissez alors le croissant et faites la même chose, le lavant de toute la création secondaire jusqu'à ce qu'il soit pur.

Puis prenez le triangle et trempez-le dans les deux sens jusqu'à ce qu'il soit pur rituellement, dépouillé de vibrations secondaires ou autres créations. Il est pur de nouveau en lui. Vous lavez les formes de votre conscience de votre évolution.

Vous commencez à vous préparer à évoluer en arrière vers la conscience pure. Vous allez jusqu'au cercle qui est l'Ether. Vous les avez tous empilés en sens inverse, vous êtes très confortable et maintenant vous exécutez le Hong-Sau Kriya. Chaque fois que vous vous asseyez pour faire le rituel vous devez prendre chacun de vos symboles et les laver dans l'Oeil Unique jusqu'à ce qu'ils soient purs rituellement. Cela aura un effet psychologique très inhabituel sur votre corps et votre mental. Notez cela dans votre journal.

Avant de commencer le rituel du Aum, na, mo, bha, ga, ba, vous devez laver chacun des symboles. Vous pouvez répéter le son en lavant le symbole. Notez ce qui arrive dans votre tête, votre psychologie, votre biologie en le faisant.

Les gunas peuvent être vues comme trois fils de couleur tressés ensemble. Quelquefois une couleur semble plus dominante et l'autre devient plus passive. Pourtant, en les observant de plus près, vous verrez que n'importe quelle dominance est une illusion. Les trois gunas sont toujours présentes. Seulement l'une ou l'autre ou deux d'entre elles se cachent, l'une devient plus proéminente apparemment dans son action. *Les gunas ne se dérangent pas. Les gunas ne se contredisent pas l'une l'autre ni ne présentent d'obstacles pour les autres. Une guna aide l'autre guna à évoluer. C'est un escalier circulaire d'évolution,* comme la nuit, l'aube, le jour, le printemps, l'été, l'automne, l'hiver, le printemps. C'est un processus évolutif où tout ce qui se manifeste dans l'univers se manifeste avec une variété de proportions.

La *sattwa guna*, la guna compatissante, est capable de produire la lumière et l'espace. C'est la lumière de la qualité compatissante que vous voyez dans vos rêves et visions. C'est la qualité Élémentaire qui est capable de produire la lumière. C'est pour cette raison que la qualité sattwa du point de vue de votre évolution biologique est reliée à la glande pinéale. Capable de produire la lumière, la sattwa guna supprime la confusion.

La qualité *rajas* a le pouvoir d'activer. C'est le bon type. Il motive et inspire à transpirer. Sa nature est la douleur. La douleur émane de l'activité.

Tamas pétrifie. C'est la source ultime d'obstacles, de résistance.

Le problème des humanoïdes est l'absorption en soi, comme le disciple qui disait, "Pourquoi renoncer à mon rêve, à mes désirs, à mes passions ?". La réponse est de vous décoller de vous. L'humanité est absorbée en elle-même, enfermée en elle-même. Ce qui arrive à une personne absorbée en elle-même est un sempiternel monologue intérieur cyclique, circulaire, n'allant nulle part. Le monde et l'individu fonctionnent sur cet intense monologue intérieurisé circulaire, donc il n'y a aucune participation à la vie. Il n'y a aucune évolution, c'est un chemin cyclique, une piste, la mort, la pourriture, le désastre, l'obscurité. Nous refaisons simplement la même chose.

La participation est un terme très important. Nous devons participer à la Vie. En participant à la vie, la vie participe en nous. En fondant, il n'y a rien dans ce glaçon, il est mort. Il n'y a pas de vie en lui. En fondant, il s'ouvre, s'expande, coule dans la rivière,

dans l'étang. La vie qui est dans l'étang entre dans l'eau, celle du glaçon. En donnant à la vie, en participant à la vie, la Vie réelle qui est dans la vie entre en nous.

*** OM***